

AMUSEMENTS.

PARC ATHLETIQUE,

Ce soir—Pluie ou beau temps.

Metropolitan English Opera Co.

CARMEN.

Concert à 7 heures—Opéra, à 8 heures. Vente des billets d'admission de 5 à 10 \$ par les deux derniers jours chez Grinnell et Blackmar. Demain matin, 10 heures, 10 dollars. Admis partout.

La vente prochaine — MASOTTE.

23 avril 1901.

WEST END

DU SOIR.

TOUTE CETTE SEMAINE.

Concert de la fanfare bande militaire de ROSENBECKER.

MAZUZ ET MAZETT.

The Tramp and Brakeman

BEATRICE GOLDEN.

Comédienne chantante.

VITAGRAPHIE.

Et autres attractions.

Séries de vues, vente au magasin de musiques Modeste, 614 rue du Canal, de 11 à 4 heures tous les jours.

23 avril 1901.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivées et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVÉE.

No 3 Chicago limited..... 7:15 p m

No fast mail..... 8:35 a m

No 3 Cincinnati Mail..... 7:15 p m

No 1 Cincinnati Mail..... 9:35 a m

25 local mail..... 10:00 p m

No 25 Northern Express..... 9:30 p m

No 35 Dimanche Excursion..... 9:30 p m

DÉPART.

No 4 Chicago limited..... 8:40 a m

No 24 local mail..... 7:00 a m

No 4 Cincinnati & Louisville..... 9:40 a m

2 fast mail..... 8:25 p m

No 2 fast mail..... 7:35 p m

No 25 Northern Express..... 4:30 p m

No 2 Louisville Mail..... 7:35 p m

No 36 Dimanche excursion..... 7:20 a m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVÉE.

Memphis express..... 8:10 a m

Vicksburg express..... 5:35 p m

Baton Rouge accommodat'n..... 8:45 a m

DÉPART.

Memphis express..... 4:00 p m

Vicksburg express..... 7:10 a m

Baton Rouge accommodat'n..... 4:40 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVÉE.

No 3 fast mail..... 7:25 a m

1 fast mail..... 6:30 p m

No 5 limited..... 8:25 p m

No 7 coast train, tous les jours dimanche excepté..... 8:55 a m

No 9 Dimanche excursion..... 9:20 p m

DÉPART.

No 2 fast mail..... 8:00 p m

No 6 fast line..... 7:25 p m

No 4 limited..... 9:30 a m

No 8 coast train, tous les jours dimanche excepté..... 9:20 p m

No 10 Dimanche excursion..... 4:30 a m

QUEEN & CRESCENT

ROUTE.

ARRIVÉE.

No 1 limited..... 8:30 a m

No 3 fast mail..... 8:10 p m

DÉPART.

No 2 limited..... 7:30 p m

No 4 8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVÉE.

California and Mex Express..... 6:45 p m

San Antonio Express..... 8:35 a m

Houston and N. O. Local..... 8:10 p m

DÉPART.

N. O. and Houston Local..... 7:55 a m

San Antonio Express..... 8:40 p m

California and Mex Express..... 10:45 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVÉE.

Fort Worth and Texas ex-prem..... 6:15 p m

Port Allen Local..... 11:55 a m

Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 a m

DÉPART.

Fort Worth and Texas ex-prem..... 8:15 a m

Port Allen Local..... 3:20 p m

Hot Springs, El Paso and California express..... 10:00 p m

a décoration devenus inutiles!

— C'est la guigne, la vraie guigne! répétait-il avec plus de dépit que de compassion. Vous aurez votre congé, ma petite, fit-il en la condamnant. Je vais en parler au directeur. Mais vous pouvez vous vanter de n'être pas née coiffeuse.

Elle le quitta convaincue qu'il ne pouvait plus compter sur lui. Il est vrai que la chute du ministère la privait de son plus puissant protecteur et que Verne faisait toujours écho en l'air de ce qu'il manifestait à ses élèves les protections qu'il leur assurait.

Cette visite mit le comble au plaisir de Ninette. Quand elle arriva rue Sainte-Anne, ses jambes ne portaient plus. Elle liait sous le fardeau de ses inquiétudes. Une fois engagée dans l'escalier, elle crut à plusieurs reprises qu'elle ne pourrait arriver à son cinquième étage.

Elle y arriva littéralement piissée, se demandant toujours comment elle allait s'y prendre pour annoncer à ses parents que le docteur Paulin lui prescrivait un repos rigoureux.

Heureusement, Julian Rédier était là. Elle l'aperçut en entrant dans la salle à manger; il aussi avec Estelle. Rien que le voir, elle recouvra un peu de confiance. Ce qu'elle avait à dire ne lui conta plus en présence de cet ami d'une fidélité trop forte.

— Que pensez-vous de ton état? demanda Estelle devenue tout à fait attentive.

— Il ne le voit pas bien grave.

Mais il est d'avice que ce serait imprudent de ne pas porter rémedie dès à présent. Il m'a donné un changement d'air, du repos.

— Que pensez-vous de ton état?

— Je l'ai vu, dit Ninette. Son salon était plein de gens qui l'attendaient. Mais, après avoir lu la lettre que Camille m'avait donnée pour lui, il m'a fait entrer immédiatement avant tout le monde et m'a examinée.

— C'est l'orgueil qui vous dicte ce langage dit Julian. Ce n'est pas la sagesse. La sagesse commande de revenir sur ses pas, quand on découvre qu'on a fait fausse route. Que deviendrez-vous si vous restez à Paris? Vous nous le demandiez à l'instant. Je vous le demande à mon tour.

— La mère et la fille se regardèrent.

— Du repos, dans la dernière année de tes études et quelques mois avant les concours! Est-ce possible? s'écria Estelle. Quant à changer d'air, cela exige des ressources que malheureusement nous ne possédons pas. Tu aurais dû le lui dire.

— Je lui ai tout dit, affirma Ninette. Il n'en a pas moins persisté dans son opinion. Il m'a déclaré qu'il y a de quoi me soigner sans maintenant, je ne le grâtrai pas.

— Elles doivent être désolées de la chute du ministère, observa Estelle.

— Elles n'en ont rien laissé paraître. Mme Flamarin était calme comme un pinson. Quant à Camille, c'est de moi sortit qu'elle a parlé. Elle m'a trouvé malade. Elle a exigé que j'allasse sur-le-champ consulter un médecin. Elle m'a envoyée chez leur ami le docteur Paulin.

— L'as-tu vu? demanda Estelle.

— Je l'ai vu, dit Ninette. Son salon était plein de gens qui l'attendaient. Mais, après avoir lu la lettre que Camille m'avait donnée pour lui, il m'a fait entrer immédiatement avant tout le monde et m'a examinée.

— Que pensez-vous de ton état?

— Je l'ai vu, dit Ninette. Son salon était plein de gens qui l'attendaient.

— Il ne le voit pas bien grave.

Mais il est d'avice que ce serait imprudent de ne pas porter rémedie dès à présent. Il m'a donné un changement d'air, du repos.

— Que pensez-vous de ton état?

— Je l'ai vu, dit Ninette. Son salon était plein de gens qui l'attendaient.

— Il ne le voit pas bien grave.

Mais il est d'avice que ce serait imprudent de ne pas porter rémedie dès à présent. Il m'a donné un changement d'air, du repos.

— Que pensez-vous de ton état?

— Je l'ai vu, dit Ninette. Son salon était plein de gens qui l'attendaient.

— Il ne le voit pas bien grave.

Mais il est d'avice que ce serait imprudent de ne pas porter rémedie dès à présent. Il m'a donné un changement d'air, du repos.

— Que pensez-vous de ton état?

— Je l'ai vu, dit Ninette. Son salon était plein de gens qui l'attendaient.

— Il ne le voit pas bien grave.

Mais il est d'avice que ce serait imprudent de ne pas porter rémedie dès à présent. Il m'a donné un changement d'air, du repos.

— Que pensez-vous de ton état?

— Je l'ai vu, dit Ninette. Son salon était plein de gens qui l'attendaient.

— Il ne le voit pas bien grave.

Mais il est d'avice que ce serait imprudent de ne pas porter rémedie dès à présent. Il m'a donné un changement d'air, du repos.

— Que pensez-vous de ton état?

— Je l'ai vu, dit Ninette. Son salon était plein de gens qui l'attendaient.

— Il ne le voit pas bien grave.

Mais il est d'avice que ce serait imprudent de ne pas porter rémedie dès à présent. Il m'a donné un changement d'air, du repos.

— Que pensez-vous de ton état?

— Je l'ai vu, dit Ninette. Son salon était plein de gens qui l'attendaient.

— Il ne le voit pas bien grave.

Mais il est d'avice que ce serait imprudent de ne pas porter rémedie dès à présent. Il m'a donné un changement d'air, du repos.

— Que pensez-vous de ton état?

— Je l'ai vu, dit Ninette. Son salon était plein de gens qui l'attendaient.

— Il ne le voit pas bien grave.

Mais il est d'avice que ce serait imprudent de ne pas porter rémedie dès à présent. Il m'a donné un changement d'air, du repos.

— Que pensez-vous de ton état?

— Je l'ai vu, dit Ninette. Son salon était plein de gens qui l'attendaient.

— Il ne le voit pas bien grave.

Mais il est d'avice que ce serait imprudent de ne pas porter rémedie dès à présent. Il m'a donné un changement d'air, du repos.

— Que pensez-vous de ton état?

— Je l'ai vu, dit Ninette. Son salon était plein de gens qui l'attendaient.

— Il ne le voit pas bien grave.

Mais il est d'avice que ce serait imprudent de ne pas porter rémedie dès à présent. Il m'a donné un changement d'air, du repos.

— Que pensez-vous de ton état?

— Je l'ai vu, dit Ninette. Son salon était plein de gens qui l'attendaient.

— Il ne le voit pas bien grave.

Mais il est d'avice que ce serait imprudent de ne pas porter rémedie dès à présent. Il m'a donné un changement d'air, du repos.

— Que pensez-vous de ton état?

— Je l'ai vu, dit Ninette. Son salon était plein de gens qui l'attendaient.

— Il ne le voit pas bien grave.

Mais il est d'avice que ce serait imprudent de ne pas porter rémedie dès à présent. Il m'a donné un changement d'air, du repos.

— Que pensez-vous de ton état?

— Je l'ai vu, dit Ninette. Son salon était plein de gens qui l'attendaient.

— Il ne le voit pas bien grave.

Mais il est d'avice que ce serait imprudent de ne pas porter rémedie dès à présent. Il m'a donné un changement d'air, du repos.

— Que pensez-vous de ton état?

— Je l'ai vu, dit Ninette. Son salon était plein de gens qui l'attendaient.

— Il ne le voit pas bien grave.

Mais il est d'avice que ce serait imprudent de ne pas porter rémedie dès à présent. Il m'a donné un changement d'air, du repos.

— Que pensez-vous de ton état?

— Je l'ai vu, dit Ninette. Son salon était plein de gens qui l'attendaient.

— Il ne le voit pas bien grave.